

INTRODUCTION, Pierre-Olivier Méthot (Université Laval), page 5

### **Mirko D. Grmek et l'histoire de la médecine et des sciences au XX<sup>e</sup> siècle**

- 1] La vie et l'œuvre de Mirko Grmek : un survol historique
    - 1.1] De l'enfance à la Seconde Guerre mondiale
    - 1.2] Les études de médecine et la découverte de l'histoire de la médecine
    - 1.3] De Zagreb à Paris : vers l'analyse des concepts biologiques
    - 1.4] La période états-unienne : 1967-1971
    - 1.5] Travail éditorial et reconnaissance internationale
  - 2] Grmek face aux grandes orientations de l'histoire des sciences et de la médecine
    - 2.1] Braudel et la longue durée
    - 2.2] Une note sur la sociologie et l'anthropologie des sciences
    - 2.3] Continuisme et discontinuisme
    - 2.4] Présentisme et historicisme
    - 2.5] Internalisme et externalisme
  - 3] Épistémologie et histoire des sciences : domaines respectifs et passerelles disciplinaires
  - 4] Conclusion
  - 5] Présentation des chapitres
- Remerciements

#### **PARTIE I**

### **Héritages, tensions et oppositions**

CHAPITRE 1, Alexandre Klein (Université Laval), page 65

### **Quelle place pour Mirko D. Grmek, élève de Georges Canguilhem, dans l'historiographie médicale française ?**

- 1] L'hésitation des panégyristes

- 2] Le domaine propre de l'histoire des sciences médicales
- 3] L'EPHE et la volonté d'union
- 4] D'un positivisme à l'autre

CHAPITRE 2, Ghyslain Bolduc (Université de Montréal), page 79

### **Mirko Grmek face à Karl Popper : défendre la valeur épistémologique de l'histoire des sciences**

- 1] Grmek, historien-philosophe et critique des épistémologues
- 2] Popper : de la théorie darwinienne à l'émergence du troisième monde (M3)
- 3] La morphogenèse du savoir : le tournant développemental de Grmek
- 4] Le vécu de la découverte et la reconstruction rationnelle
- 5] Conclusion

## **PARTIE II**

### **Conceptualisation historique et contemporaine des états pathologiques**

CHAPITRE 3, Pierre-Olivier Méthot (Université Laval), page 113

### **De la pathocénose aux maladies émergentes : production, circulation et transformation conceptuelles**

- 1] Les maladies dans la durée historique et l'espace géographique
  - 1.1] Henry Sigerist et la conceptualisation des états pathologiques
  - 1.2] Aidan Cockburn et la paléo-épidémiologie
  - 1.3] L'écologie : la matrice de la pathocénose
- 2] L'introduction du concept de pathocénose en histoire de la médecine
  - 2.1] Lettre à Emmanuel Le Roy Ladurie
  - 2.2] Vers une approche «synthétique» des états pathologiques
  - 2.3] La dynamique de la pathocénose
- 3] Diffusion du concept de pathocénose
  - 3.1] Traduire le terme «pathocénose»
  - 3.2] L'historiographie des Annales : de l'histoire globale à la micro-histoire
  - 3.3] Les maladies comme «modèles explicatifs de la réalité» et les limites de la paléopathologie

- 4] Vers le concept de maladie émergente
  - 4.1] Le problème des «maladies nouvelles»
  - 4.2] La rencontre avec le virologue Stephen S. Morse et la construction du concept de maladie émergente
- 5] Conclusion

CHAPITRE 4, Gérard Lambert (Centre Cavallès), page 151

**Des maladies en réseau : la notion «d'interconnexion» dans l'hypothèse de la pathocénose chez Mirko Grmek**

- 1] L'interconnexion des maladies chez Grmek
  - 1.1] Pathocénose et interconnexion des maladies : des entités consubstantielles?
  - 1.2] Maladie et maladies
  - 1.3] Une perspective darwinienne?
- 2] La médecine des réseaux
  - 2.1] Réseaux sociaux
  - 2.2] Le diseasome
- 3] De la pathocénose au diseasome... et retour
  - 3.1] Information constitutive, informations acquises et données
  - 3.2] Théorie modulaire de la maladie
  - 3.3] Interconnexions des maladies dans une population
  - 3.4] Divergences et limites
- 4] Conclusion

**PARTIE III**

**Recherches sur le vieillissement et la physiologie**

CHAPITRE 5, Jérôme Brousseau (Université Laval), page 189

**La sénescence et la mort des individus sont-elles utiles à l'espèce? Regards sur la théorie du vieillissement de Mirko D. Grmek**

- 1] Vieillir et mourir... au profit de l'espèce et de la vie
  - 1.1] Auguste Weismann et l'évolution de la longévité
  - 1.2] La mort bénéfique et la sélection de groupe
  - 1.3] La pathocénose, le vieillissement et l'homéostasie populationnelle chez Grmek
- 2] La néguentropie et le vieillissement

- 2.1] Le programme génétique
- 2.2] L'organisation
- 3] La sénescence : un accident de parcours?
  - 3.1] Medawar et le mythe de la mort naturelle
  - 3.2] Williams et la théorie de la pléiotropie antagoniste
  - 3.3] La limite de Hayflick et l'apoptose
- 4] Conclusion

CHAPITRE 6, François Duchesneau (Université de Montréal), page 219

### **Grmek et l'invention théorique chez Claude Bernard**

- 1] Une logique de la découverte
- 2] Vers le concept d'une physiologie générale

ÉPILOGUE, Jacalyn Duffin (Queen's University), page 239

### **De la médecine à l'histoire : Mirko Grmek, mon maître**

INDEX DES NOMS, page 259

INDEX DES NOTIONS, page 267

LES AUTEURS, page 271

# Mirko D. Grmek et l'histoire de la médecine et des sciences au XX<sup>e</sup> siècle

Pierre-Olivier Méthot (Université Laval)

L'œuvre de Mirko Dražen Grmek (1924-2000) a profondément contribué à enrichir l'histoire des sciences biologiques et médicales durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Du corpus hippocratique<sup>2</sup> aux manuscrits inédits de Claude Bernard<sup>3</sup> et de la méthode expérimentale<sup>4</sup> à la pandémie du sida<sup>5</sup>, la diversité des intérêts de recherche de l'historien franco-croate ne peut qu'impressionner, voire dérouter, tout lecteur abordant ses écrits. L'ouverture de ses archives personnelles à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (Imec) à l'abbaye d'Ardenne, à Caen, permet aujourd'hui de mettre en lumière la richesse documentaire écrite et iconographique rassemblée durant plus de cinquante ans. Abordant des thématiques aussi diverses que le concept de maladie, le secret médical, le vieillissement et la mort, la philosophie et l'histoire des sciences, la médecine du travail, la déontologie médicale, la paléopathologie ainsi que la sphygmologie (étude scientifique du pouls) chinoise, pour en nommer quelques-unes<sup>6</sup>, ces

---

[1] La bibliographie complète de Grmek comporte 1160 entrées, excluant les travaux publiés à titre posthume. Voir «Bibliographie chronologique», in M.D. Grmek, *La Vie, les maladies et l'histoire*, Seuil, 2001, p. 175-264.

[2] Voir par exemple, M.D. Grmek et J. Jouanna (dir.), Hippocrate, *Épidémies, Livres V et VII*, Œuvres complètes, Les Belles Lettres, 2000.

[3] M.D. Grmek, *Catalogue des manuscrits de Claude Bernard*, Collège de France et Masson, 1967.

[4] M.D. Grmek, *Le Chaudron de Médée. L'expérimentation sur le vivant dans l'Antiquité*, Synthélabo, 1997.

[5] M.D. Grmek, *Histoire du sida: Début et origine d'une pandémie actuelle*, Payot, 1989.

[6] Pour un aperçu du fonds Grmek, voir C. Paulhan, «Présentation du fonds Grmek à l'IMEC», *Histoire des sciences médicales* 35(4), 2001, p. 351-353.

dossiers de travail reflètent l'ambitieux programme de recherche de l'historien de la médecine et des sciences.

En s'intéressant, dès le début des années 1950, aux liens entre la formation des concepts biologiques et l'élaboration de méthodes quantitatives dans l'œuvre de Roger J. Boscovich, George Baglivi et Santorio Santorio<sup>7</sup>, Grmek pave la voie aux travaux plus récents sur la standardisation et la quantification dans les sciences biomédicales<sup>8</sup>. De même, parue il y a plus d'un demi-siècle, la monographie sur l'histoire du vieillissement<sup>9</sup> continue d'être citée dans le cadre des plus récentes recherches sur l'histoire de la gérontologie<sup>10</sup>. Si les références aux deux tomes de l'histoire de la chirurgie en Occident<sup>11</sup> sont rares, sa contribution à une histoire des maladies<sup>12</sup> fondée sur la paléopathologie continue d'être soulignée à l'international<sup>13</sup>. Grâce à la connaissance de l'œuvre de Claude Bernard acquise au cours de son travail de classement, l'expertise de Grmek sur l'œuvre du physiologiste français est peut-être encore aujourd'hui indépassée<sup>14</sup>. Annonçant le « tournant pratique » en histoire et en philosophie des sciences, le développement de méthodes d'investigation fondées sur l'étude des carnets de laboratoire au milieu des années 1970 a contribué à renouveler l'épistémologie de la découverte scientifique<sup>15</sup> et constitue l'un des apports les plus notables de Grmek à l'histoire des

[7] Santorio Santorio *i Njegovi Aparati i Instrumenti*, Jugoslavenska akademija znanosti i umjetnosti, 1952; M.D. Grmek, *L'Introduction de l'expérience quantitative dans les sciences biologiques*, Université de Paris, 1962.

[8] Voir G. Jorland, A. Opinel et G. Weisz (eds.), *Body Counts: Medical Quantification in Historical and Sociological Perspective*, McGill-Queen's University Press, 2005.

[9] M.D. Grmek, *On Ageing and Old Age: Basic Problems and Historic Aspects of Gerontology and Geriatrics*, W.J. Junk, 1958.

[10] Voir, Hyung W. Park, *Old Age, New Science: Gerontologists and their Biosocial Visions, 1900-1960*, University of Pittsburgh Press, 2016.

[11] P. Huard et M.D. Grmek, *Mille ans de chirurgie en Occident, V<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Dacosta, 1966; P. Huard et M.D. Grmek, *La Chirurgie moderne, ses débuts en Occident: XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècle*, Dacosta, 1968. Un troisième tome couvrant le XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle et intitulé *Triomphe de la chirurgie* est demeuré inédit. Source: IMEC (GRM 1).

[12] *Les Maladies à l'aube de la civilisation occidentale. Recherches sur la réalité pathologique dans le monde grec préhistorique, archaïque et classique*, Payot, 1983.

[13] Voir par exemple J. Buikstra et C. Roberts (eds.), *The Global History of Paleopathology*, 2012, Oxford University Press, p. 382.

[14] M.D. Grmek, *Raisonnement expérimental et recherches toxicologiques chez Claude Bernard*, Droz, 1973; M.D. Grmek, *Le Legs de Claude Bernard*, Fayard, 1997.

[15] M.D. Grmek, R.S. Cohen et G. Cimino (eds.), *On Scientific Discovery*, Reidel, 1981.

sciences<sup>16</sup>. Rapidement traduit en plusieurs langues, *Histoire du sida* a contribué à structurer l'historiographie autour de la pandémie et demeure une source utile malgré les jugements de valeur de l'auteur qui pointent çà et là<sup>17</sup>. Un tel foisonnement fût loin d'être un obstacle (épistémologique) pour cet intellectuel cosmopolite et polyglotte connu pour son un «éclectisme si fructueux»<sup>18</sup>. Or au-delà de cette diversité, que retenir de l'œuvre de ce savant dont les contributions se déploient suivant une pluralité d'approches méthodologiques, et couvrent l'histoire des concepts scientifiques de l'Antiquité à la période contemporaine ? Sans prétendre apporter de réponse définitive à cette question, tant l'œuvre est vaste et multiforme, cet ouvrage se propose de dessiner les contours du legs de Mirko Grmek.

Alors qu'on tente actuellement de repérer les lignes de fractures et les continuités au sein des courants de pensée qui ont rythmé l'histoire et l'épistémologie de la médecine et des sciences en France<sup>19</sup> (et dans la francophonie<sup>20</sup>), d'une part, et que de nouveaux programmes

[16] Voir F.L. Holmes, J. Renn et H.-J. Rheinberger (eds.), *Reworking the Bench. Research Notebooks in the History of Science*, Springer, 2003, p. x.

[17] Voir le compte rendu critique de M. Pollack, «Mirko D. Grmek, *Histoire du sida. Début et origine d'une pandémie actuelle*», *Annales ESC* 44(6), 1989, p. 1521-1523. Les travaux de Jacques Pépin ont en revanche apporté un nouvel éclairage sur le rôle des interventions humanitaires en Afrique (ex : l'utilisation par le personnel soignant de seringues infectées) dans l'aggravation de la pandémie du sida avant la découverte du virus. Voir J. Pépin, *The Origins of AIDS*, Cambridge University Press, 2011.

[18] M. Terrasse, «Hommage à Mirko Grmek», in D. Gourevitch (dir.), *Maladie et maladies. Histoire et conceptualisations. Mélanges en l'honneur de Mirko Grmek*, Droz, 1992, p. vii.

[19] Voir R. Pisano, J. Agassi et D. Drozdova (eds.), *Hypotheses and Perspectives in the History and Philosophy of Science. Homage to Alexandre Koyré 1892-1964*, Springer, 2018; E. Hamraoui et A.-L. Rey (dir.), *Savoir médical, maladie et philosophie (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle). Actualité de la pensée de Roselyne Rey*, Presses universitaires de l'université Paris-Sorbonne, 2016; C. Limoges «Introduction : philosophie biologique, histoire des sciences et interventions philosophiques. Georges Canguilhem 1940-1965» in G. Canguilhem, *Résistance, philosophie biologique et histoire des sciences 1940-1965*, œuvres complètes, t. I, 2015, Vrin, p. 7-48; Voir aussi, C. Doria, «Qui a le droit d'écrire l'histoire de la médecine ? Controverses autour de l'histoire de la médecine en France (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)», *Journal of the Canadian Historical Association* 272, 2016, p. 41-62. Malheureusement l'auteure de ce texte présente Grmek comme «philosophe» et «non-médecin», alors qu'il a une formation de médecin et d'historien, p. 45.

[20] Voir A. Klein et S. Parayre (dir.), *Histoire de la santé XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Nouvelles recherches francophones*, Presses de l'Université Laval, 2015. L'Institut des humanités en médecine de Lausanne organise depuis quelques années le séminaire romand «Quelle histoire pour la médecine et la science ? Dialogue autour d'une œuvre», où la présente introduction a fait l'objet d'une communication à l'automne 2015. Je remercie les participants pour leurs commentaires et questions.

d'enseignement et instituts d'histoire de la médecine voient le jour<sup>21</sup>, d'autre part, il nous paraît indispensable d'effectuer un retour critique sur l'œuvre du médecin-historien d'origine yougoslave afin de mieux cerner sa place dans l'historiographie contemporaine. Car, même en renouvelant les objets et les méthodes traditionnels de l'histoire de la médecine et des sciences, les *sciences studies*<sup>22</sup> n'ont pas relégué son œuvre au second plan : Grmek exerça à plusieurs titres une influence durable, souvent visible mais parfois souterraine, à l'égard de l'institutionnalisation et de l'essor de l'histoire des sciences et des techniques en France comme à l'international. Outre les travaux déjà mentionnés ci-haut, et dont plusieurs ont fait date, on oublie parfois que son héritage se prolonge aujourd'hui sur le plan de la formation universitaire dans le contexte de l'école d'été d'Ischia en histoire des sciences biologiques qu'il a créée<sup>23</sup> ; et qu'il se pérennise au niveau institutionnel grâce à la vitalité de *History and Philosophy of the Life Sciences*, une revue qu'il a fondée puis dirigée, et qui constitue un pôle international privilégié pour les chercheurs s'identifiant à une approche visant à intégrer les aspects historiques, philosophiques et sociaux des sciences de la vie et de la médecine<sup>24</sup>.

Personnage imposant de par son savoir encyclopédique et sa connaissance des principales langues européennes<sup>25</sup>, compagnon de la Résistance, auteur de quelque vingt-cinq monographies et récipiendaire de la prestigieuse médaille Sarton décernée par la History of Science Society, il a su gagner le respect et la reconnaissance de ses collègues tout en formant plusieurs cohortes d'étudiants à la méthode historique durant deux décennies à l'École pratique des hautes études à Paris<sup>26</sup>.

[21] En France, l'Institut d'histoire de la médecine, de la chirurgie et de la santé a été créé en 2016.

[22] L'œuvre de Jacques Léonard a profondément contribué à l'essor de l'histoire sociale de la médecine en France. Voir notamment l'ouvrage posthume, J. Léonard, *Médecins, malades et société dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1992. Sur les *science studies*, voir D. Pestre, *Introduction aux Science Studies*, La Découverte, 2006 ainsi que J.-P. Gaudillière, *La Médecine et les sciences, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, La Découverte, 2006.

[23] Pour consulter les différentes éditions des écoles d'été d'Ischia, voir <https://ischiassummerschool.org/past-schools>.

[24] La revue est depuis 2014 sous la responsabilité éditoriale du professeur Staffan Müller-Wille (Exeter) et publiée par Springer : <https://link.springer.com/journal/40656>.

[25] Sur la personnalité de Grmek, voir le chapitre de Jacalyn Duffin, ce volume, et P. Mudry, «Mirko Grmek, *medicus amicus professorque*», *Histoire des sciences médicales* 35(4), 2001, p. 383-384.

[26] Signalons au passage quelques étudiant(e)s ayant complété une thèse de doctorat de



Comment décrire cette méthode historique qu'il a préconisée ? À quel courant de pensée la rattacher ? Quelles voies nouvelles Grmek a-t-il tracées dans l'histoire des sciences biologiques ? Quelle est la singularité de son regard sur la science, la médecine, les techniques et leur historiographie ? Répondre à ces questions suppose de pouvoir situer, ou mieux, « localiser » l'œuvre de Grmek au sein des débats et controverses qui ont façonné l'histoire des sciences et de la médecine depuis les années 1950<sup>27</sup>. Or à l'exception du concept de « pathocénose »<sup>28</sup> et des étapes de la vie de son auteur<sup>29</sup>, bien peu de travaux ont été consacrés à l'œuvre du prolifique historien des sciences biologiques et médicales<sup>30</sup>.

L'un des buts de cet ouvrage (et de cette introduction) sera d'inscrire Grmek dans le contexte des enjeux théoriques et méthodologiques de son époque – une tâche particulièrement complexe en raison du refus de l'auteur de s'associer lui-même à une approche historique particulière : « Privilégier une approche, et dans cette approche une théorie particulière, en faire l'outil exclusif de l'investigation historique, n'est-ce pas pêcher par un optimisme épistémologique excessif ?<sup>31</sup> »,

---

troisième cycle sous la direction de Grmek : Marie-José Imbault-Huart (1975), Pascale Zwiebel-Muller (1978), Pierre-Léon Thillaud (1978), Dominique Lorillot (1982), Jean-Jacques Peumery (1982), Sylvia Hoang (1984), Jacalyn Duffin (1985), Alain Lellouch (1986), Lydie Boule (1986), Mariela Avila de Valverde (1987), Claudio Milanese (1987), Ana Cécilia Rodríguez de Romo (1987), Jacques Gasser (1990), Armelle Debru (1990), Hervé Duclohier (1991), Thierry Lavabre-Bertrand (1992), Bernardino Fantini (1992), Jean-Louis Fischer (1993), Bertrand Thierry de Crussol (1993), Jean-Luc Meyer (1993). La recension de l'ensemble des thèses dirigées par Grmek reste à faire.

[27] Nous empruntons cette expression à F. Huisman et J.H. Warner (eds.) *Locating Medical History. The Stories and their Meaning*, Johns Hopkins University Press, 2004.

[28] Ce concept désigne l'ensemble des états pathologiques compris dans une population déterminée. Sur le concept de pathocénose, voir J. Coste, B. Fantini et L.L. Lambrichs (dir.), *Le Concept de pathocénose de Mirko Grmek. Une conception novatrice de l'histoire des maladies*, Droz, 2016 ; voir également notre chapitre et le chapitre de Gérard Lambert, ce volume.

[29] L.L. Lambrichs, « Un intellectuel européen engagé », in Grmek, *La Vie les maladies et l'histoire*, op. cit., p. 83-172. Cet essai, augmenté par nos propres recherches, sert de trame de fond à la section biographique de la présente introduction.

[30] Sur la vie et l'oeuvre de Grmek, voir P.-O. Méthot, « Mirko Grmek's investigative pathway », in M.D. Grmek, *Pathological Realities: Essays on Disease, Experiments, and History*, Translated, edited and with an introduction by P.-O. Méthot, Foreword by Hans-Jörg Rheinberger, Fordham University Press, 2019, p. 1-28. Voir également l'étude de G. Corbellini et C. Preti, « Toward an evolutionary historiography and epistemology of medicine – the legacy of Mirko Grmek », *Medicina nei secoli* 20(3), 2008, p. 965-983.

[31] M.D. Grmek, « Discours de Rome » pour le colloque *Personnalités, problèmes et méthodes de l'histoire des sciences. Cinquante ans d'une discipline entre science de l'homme et science*

demande-t-il. Si le refus de la spécialisation qu'il revendique<sup>32</sup> éclaire son refus de s'engager envers une approche ou une théorie particulière, nous verrons que les recherches de Grmek partagent des problématiques, des approches méthodologiques ainsi que des positionnements épistémologiques avec plusieurs acteurs de l'histoire de la médecine et des sciences du siècle dernier. D'ailleurs, dans un entretien accordé au tournant des années 1990, Grmek admet se rattacher à deux courants historiographiques principaux. Étrangers l'un à l'autre, ces courants s'hybrident chez lui de manière productive. Leur articulation permet de préciser la nature de sa méthode de recherche caractérisée à la fois par l'érudition et l'analyse philosophique des concepts dans l'histoire des sciences :

[...] je ne crois pas appartenir véritablement à une école, mais s'il faut me rattacher à un courant de pensée, je me rattache à deux courants, un qui remonte au 19<sup>e</sup> siècle, une espèce de néo-positivisme, avec le respect énorme des textes, des documents. Il ne faut pas tirer des documents ce qui ne s'y trouve pas. De l'autre côté, une analyse conceptuelle des sciences qui, en France, a été prônée par des gens comme Koyré et Canguilhem<sup>33</sup>.

Formé à la médecine et aux sciences naturelles et humaines, professeur à Zagreb, à Berkeley puis à Paris, Grmek reste aujourd'hui un penseur original qu'il ne s'agit pas d'inscrire en marge ou d'ériger en précurseur. Réalisés en dialogue avec les philosophes et les historiens des sciences qui l'ont précédé ou qui lui sont contemporains, ses travaux sont tributaires de différentes influences culturelles, sociales, historiques, scientifiques et philosophiques. Après avoir rappelé et commenté certains éléments biographiques du parcours de Grmek nous aborderons les aspects plus spécifiquement historiographiques et méthodologiques de ses travaux en les restituant dans leur contexte historique et philosophique respectif avant de présenter brièvement les chapitres qui composent le présent ouvrage.

---

*de la nature* (Rome, Istituto della Enciclopedia Italiana, 4-6 juin 1986). Source : Imec (GRM 15).

[32] Grmek a souvent présenté ce refus de la spécialisation comme le ressort de sa formation d'historien : «Je suis arrivé à ce métier [l'histoire de la médecine] en refusant de me spécialiser». Voir O. Ouvry, D. Marcelli et Y. Edel, «Le sida remis dans son histoire. Entretien avec le Pr Grmek», *Nervure* 3, 1990, p. 54-65, p. 54. Voir également, M.D. Grmek, «Le passé n'existe pas», *L'actualité Poitou-Charentes*, Hors-Série, décembre 1997, p. 30-33, p. 30.

[33] O. Ouvry *et al.*, «Le sida remis dans son histoire. Entretien avec le Pr Grmek», *op. cit.*, p. 55.